



## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES

La fenêtre, élément d'architecture et de construction, est un support idéal pour de multiples exploitations pédagogiques. Outre les activités proposées sur une approche strictement architecturale « cf. 50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE » scénar CRDP - Midi Pyrénées 2007) sont listées ici des idées empruntées à d'autres domaines artistiques.

• **Le vitrail médiéval** → la mise en lumière d'un espace (à lire : roman, mais passionnant, pour se documenter ou travailler avec les élèves : *Le passeur de lumière* de Bernard TIRTIAUX).

• **Fenêtre et culture historique** → l'impôt sur les fenêtres et ses conséquences sur l'hygiène des maisons du 17<sup>ème</sup> siècle.

• **Cinéma et photographie**

→ la fenêtre par laquelle on regarde vers l'extérieur : *Fenêtre sur cour* de Hitchcock, *Boulevard Richard-Lenoir* de Willy Ronis.

→ la fenêtre par laquelle on regarde chez quelqu'un ou par laquelle on entre : les premiers plans de *Psychose* d'Hitchcock, d'*American Beauty* (l'adolescent regarde chez ses voisins et les filme).

→ la fenêtre dans les films policiers : moment de la planque et de l'espionnage d'un suspect ou d'une victime.

• **Peinture**

→ la « veduta » et la naissance du paysage (voir annexe), Matisse (*Violoniste à la fenêtre*), Magritte (*La clé des champs*, *La condition humaine*), Vermeer et Bonnard. Ces peintres utilisent la fenêtre comme thème récurrent. Elle est un élément à part entière de la composition, elle donne de la lumière ou s'ouvre sur un paysage rural ou urbain. Voir par exemple pour Bonnard : *La fenêtre ouverte*, *La fenêtre*, *L'atelier au mimosa*, *Fenêtre ouverte sur Vernon...* et pour Vermeer : *Le Géographe*, *La Laitière*, *Lecture d'une lettre*, *Jeune fille au virginal*, *L'Art de la peinture...*

La fenêtre est aussi un lieu de mise en scène sociale (Manet, *Le Balcon*).

• **Fenêtre et littérature**

→ travail possible sur le point de vue (repérer celui adopté et le faire modifier ensuite par les élèves).

→ thème des fenêtres spatio-temporelles dans la science fiction (voir l'article « paradoxe temporel » dans Wikipedia qui explique les différents schémas possibles et donne des exemples de textes dans lesquels on trouve des déplacements dans le passé ou le futur).

→ chanson :

*Les Voisines* (Renan Luce) (thème du voyeur et de l'évolution urbaine).

*Les Fenêtres* (Jacques Brel) (personnification des fenêtres servant à montrer l'attitude de leurs occupants respectifs).

→ poésie :

*Fenêtres ouvertes*, Victor Hugo (les sensations sonores qui arrivent aux oreilles du poète le matin dans son lit),

*Les fenêtres* de Charles Baudelaire.

• **Fenêtre et informatique**

→ internet, une fenêtre ouverte sur le monde.

• **Fenêtre et décoration d'intérieur** (technologique et arts plastiques)

→ évolution des styles de décoration de la fenêtre :

créer des décorations de fenêtre en fonction des saisons et des fêtes du calendrier (grandeur réelle dans le collège ou maquette ou simplement croquis).





## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

### Fenêtres ouvertes

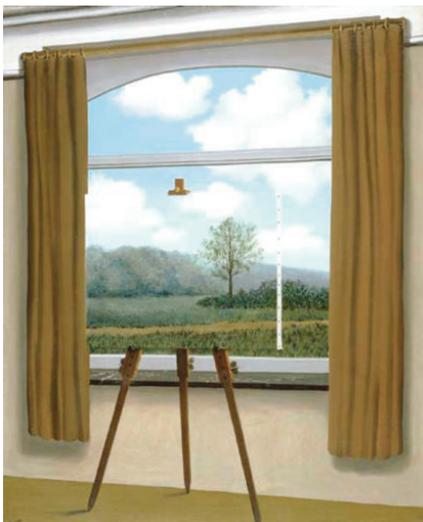
Le matin - En dormant

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.  
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.  
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !  
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.  
Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truille  
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.  
Grincement d'une faux qui coupe le gazon.  
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.  
Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.  
Musique militaire arrivant par bouffées.  
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.  
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici  
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.  
Vacarme de marteaux lointains dans une forge.  
L'eau clapote. On entend haleter un steamer.  
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

Victor Hugo, poème extrait de *L'Art d'être grand-père* (1877)

(source : <http://poesie.webnet.fr>)

(analyse : <http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/college/lectecr/hugo.html>)



Magritte, *La Condition humaine*, 1933



Décor de *Fenêtre sur cour*, Alfred Hitchcock (1954)



Vermeer, *Jeune fille à l'aiguïère*, v. 1664

### Les fenêtres

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant, qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Par delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi aisément. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même. Peut-être me direz-vous : "Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ?" Qu'importe ce que peut être la réalité placée hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

Charles BAUDELAIRE, *Spleen de Paris* (1862)





## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

### Les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines  
Dont les ombres chinoises ondulent sur les volets  
Je me suis inventé un amour pantomime  
Où glissent en or et noir tes bas sur tes mollets

De ma fenêtre en face  
J'caresse le plexiglas  
J'maudis les techniciens  
Dont les stores vénitiens  
Découpent en tranches  
La moindre pervenche  
Déshabillée

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines  
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines  
Qui sèchent leurs dentelles au vent sur les balcons  
C'est un peu toi qui danse quand danse la mousseline  
Invité au grand bal de tes slips en coton

De ma fenêtre en face  
J'caresse le plexiglas  
Je maudis les méninges  
Inventeurs du sèche-linge  
Plus de lèche-vitrine  
A ces cache-poitrines  
Que tu séchais

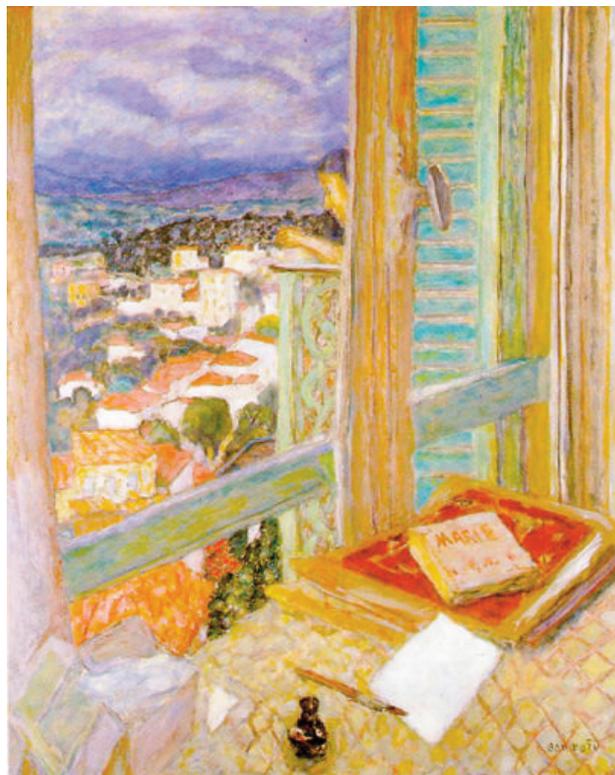
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines  
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines  
Qui vident leurs armoires en quête d'une décision  
Dans une heure environ, tu choisiras le jean  
Tu l'enfil'ras bien sûr dans mon champ de vision

De ma fenêtre en face  
J'caresse le plexiglas  
Concurrence déloyale  
De ton chauffage central  
Une buée dense  
Interrompt ma transe  
Puis des épais rideaux  
Et c'est la goutte d'eau  
Un raval'ment d' façade  
Me cache ta palissade  
Une maison de retraite  
Construite devant ma f'nêtre  
Sur un fil par centaines  
Sèchent d'immenses gaines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines (7 fois)

Renan Luce, extrait de l'album *Repenti* (2007)



Bonnard, *La Fenêtre* (1925)



Manet, *Le Balcon* (1869)





## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

### Les fenêtres (Jacques BREL)

Les fenêtres nous guettent  
Quand notre cœur s'arrête  
En croisant Louise  
Pour qui brûlent nos chairs  
Les fenêtres rigolent  
Quand elles voient la frivole  
Qui offre sa corolle  
À un clerc de notaire  
Les fenêtres sanglotent  
Quand à l'aube falote  
Un enterrement cahote  
Jusqu'au vieux cimetière  
Mais les fenêtres froncent  
Leurs corniches de bronze  
Quand elles voient les ronces  
Envahir leur lumière

Les fenêtres murmurent  
Quand tombent en chevelure  
Les pluies de la froidure  
Qui mouillent les adieux  
Les fenêtres chantonnent  
Quand se lève à l'automne  
Le vent qui abandonne  
Les rues aux amoureux  
Les fenêtres se taisent  
Quand l'hiver les apaise  
Et que la neige épaisse  
Vient leur fermer les yeux  
Mais les fenêtres jacassent  
Quand une femme passe  
Qui habite l'impasse  
Où passent les Messieurs

La fenêtre est un œuf  
Quand elle est œil-de-bœuf  
Qui attend comme un veuf  
Au coin d'un escalier  
La fenêtre bataille  
Quand elle est soupirail  
D'où le soldat mitraille  
Avant de succomber  
Les fenêtres musardent  
Quand elles sont mansardes  
Et abritent les hardes  
D'un poète oublié  
Mais les fenêtres gentilles  
Se recouvrent de grilles  
Si par malheur on crie  
" Vive la liberté "

Les fenêtres surveillent  
L'enfant qui s'émerveille  
Dans un cercle de vieilles  
A faire ses premiers pas  
Les fenêtres sourient  
Quand quinze ans trop jolis  
Ou quinze ans trop grands  
S'offrent un premier repas  
Les fenêtres menacent  
Les fenêtres grimacent  
Quand parfois j'ai l'audace  
D'appeler un chat un chat  
Les fenêtres me suivent  
Me suivent et me poursuivent  
Jusqu'à ce que peur s'ensuive  
Tout au fond de mes draps

Les fenêtres souvent  
Traitent impunément  
De voyous des enfants  
Qui cherchent qui aimer  
Les fenêtres souvent  
Soupçonnent ces manants  
Qui dorment sur les bancs  
Et parlent l'étranger  
Les fenêtres souvent  
Se ferment en riant  
Se ferment en criant  
Quand on y va chanter  
Ah je n'ose pas penser  
Qu'elles servent à voiler  
Plus qu'à laisser entrer  
La lumière de l'été

Non je préfère penser  
Qu'une fenêtre fermée  
Ça ne sert qu'à aider  
Les amants à s'aimer  
{2x}





## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

### Loi sur l'impôt sur les portes et fenêtres

(directoire, 1798 - supprimé seulement en 1926)

Le 24 novembre 1798 (4 frimaire an VII), le gouvernement français créa une sorte d'impôt sur les signes extérieurs de richesse. La décision se présentait ainsi :

**Article premier** : Il y aura pour l'an VII une contribution réglée de la manière suivante :

**Article 2** : Cette contribution est établie sur les portes et fenêtres donnant sur les rues, cours ou jardins des bâtiments et usines, sur tout le territoire de la République, et dans les proportions ci-après.

**Article 3** : Les portes et fenêtres, dans les communes au-dessous de cinq mille âmes, payeront 0 fr 20 ; de cinq à dix mille, 0 fr 25 ; de dix à vingt-cinq mille, 0 fr 30; de vingt-cinq à cinquante mille, 0 fr 40 ; de cinquante à cent mille, 0 fr 50 ; de cent mille et au-dessus, 0 fr 60. Les portes-cochères et celles de magasins, de marchands en gros, commissionnaires et courtiers, payeront double contribution.

**Article 4** : Dans les communes au-dessus de dix mille âmes, les fenêtres des troisième, quatrième et cinquième étages et au-dessus ne payeront que 0 fr 25.

**Article 5** : Ne sont pas soumises à la contribution établie par la présente les portes et fenêtres servant à éclairer ou aérer les granges, bergeries, étables, greniers, caves et autres locaux non destinés à l'habitation des hommes, ainsi que toutes les ouvertures du comble ou toitures des maisons habitées.

Ne sont pas également soumises à ladite contribution les portes et fenêtres des bâtiments employés à un service public civil, militaire ou d'instruction, ou aux hospices.

Néanmoins, si lesdits bâtiments sont occupés en partie par des citoyens auxquels la République ne doit point de logement d'après les lois existantes, lesdits citoyens seront soumis à ladite contribution, à concurrence des parties desdits bâtiments qu'ils occuperont.

**Article 6** : Les municipalités seront tenues, dans les dix jours de la réception de la présente loi, de faire, ou de faire faire par des commissaires, l'état des portes et fenêtres sujettes à l'imposition.

(source : wikisource)

*« Extérieurement, la maison ancienne représente la misère : très basse, couverte en paille et conséquemment exposée aux incendies ; elle n'a, en général, qu'une seule ouverture, la porte d'entrée, mal jointe, montée sur châssis en bois. A l'une des extrémités de la maison, on voit quelquefois une autre porte, très basse, conduisant dans l'étable, où le Morvandeau abrite ses deux vaches.*

*C'est dans cette chétive habitation, enduite à l'intérieur d'un peu de mortier seulement, que le paysan se repose après le labeur de chaque jour ; c'est là qu'il se garantit de la pluie, de la chaleur et du froid ; c'est là que naissent ses enfants, qu'ils grandissent, qu'ils s'élèvent et forment leur constitution.*

*Cette habitation ne répond en aucune façon aux lois de l'hygiène : elle est mal construite au point de vue purement matériel ; elle ne se compose, en général, que d'une seule pièce, mal close, très basse, mal aérée, mal éclairée, n'ayant le plus souvent aucune fenêtre, ne possédant d'autre ouverture que la porte d'entrée.) »*

*Extrait de la Notice communiquée par M. Monod, conseiller général de la Nièvre, sur les maisons-types de la région de Montsauche (Morvan, 1894).*



Source : [http://pagesperso-orange.fr/pierre.collelot/lssards\\_fr/st\\_martin/maison.htm](http://pagesperso-orange.fr/pierre.collelot/lssards_fr/st_martin/maison.htm)





## PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

### LA «VEDUTA» ou LA NAISSANCE DU PAYSAGE EN PEINTURE

Source du texte : <http://ww3.ac-poitiers.fr/arts>

Le paysage comme seul sujet d'une image est une idée qui se développe lentement, **à partir de la fin du Moyen Age**, lorsque la "nature" se laïcise (c'est-à-dire lorsque l'on cesse de la considérer comme une émanation ou une incarnation de la puissance divine) et que le perfectionnement des techniques de figuration des personnages, pour être pleinement apprécié, exige un décor, un espace aussi cohérent que réaliste, un lieu où les intégrer. **Le paysage est alors un "fond de scène", à l'arrière-plan, utile pour mettre en valeur les scènes, souvent religieuses, au centre de l'espace pictural.** Destiné à n'être qu'un fond, travaillé indépendamment des autres figures, les éléments du paysage s'organisent peu à peu en un Tout, autonome mais laborieux, qui finit par nuire à l'homogénéité du tableau, à la manière d'une image dans l'image (alors qu'il était, à l'origine, destiné à produire exactement l'effet inverse).



Sandro Botticelli La Vierge et l'Enfant - vers 1465 (musée du Palais de papes, Avignon).



GHIRLANDAIO Domenico - Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon  
Huile sur bois, 162x146, 1490, Musée du Louvre, Paris

Analyse sur <http://mucri.univ-paris1.fr/>  
(musée critique de la Sorbonne)

C'est en inventant le motif de la fenêtre, la "veduta", que ce problème de voisinage trouve un début de solution : pour les peintres flamands et italiens, la fenêtre est ce cadre qui institue le pays en paysage, un détail qui ouvre le "cube scénique" (c'est-à-dire la pièce où, invariablement, se passe la scène principale et dans laquelle sont disposés les personnages) sur un extérieur où s'engouffre le regard, un extérieur en miniature.



Sandro Botticelli La Vierge et l'Enfant - vers 1465 (musée du Palais de papes, Avignon).



Miniatures issues de manuscrits des bibliothèques de Verdun et de Besançon, et début 14<sup>ème</sup> et début 15<sup>ème</sup>



Van Eyck La Vierge du chancelier Rolin, v. 1430 ou 1435-1436, (Paris, Musée du Louvre)

A partir de la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, le paysage va prendre de l'ampleur, sortir du cadre de la fenêtre pour s'étendre à celui de la toile. Il devient un genre autonome. Selon de nombreux historiens, c'est le peintre allemand Joachim Patinir (1475-1524) qui est à l'origine de cette révolution.

